

LE POINT DE VUE DU GERANT

Le mois de Janvier aura été marqué par l'épidémie de coronavirus. Ce dernier est apparu en Chine dans la ville de Wuhan, localisée dans la province de Hubei. Cet épisode nous rappelle l'épidémie de SRAS qui avait sévi de novembre 2002 à mi 2003. A l'époque, le SRAS avait contaminé un peu plus de 8000 personnes dans le monde et causé presque 800 décès.

Dans le cas présent, il semble que le Coronavirus se propage beaucoup plus rapidement mais avec heureusement une dangerosité moindre. Ainsi après un peu plus d'un mois d'existence, le virus aurait selon les sources officielles déjà touché 25 mille personnes en Chine et causé presque 500 décès dont la quasi-totalité se situe dans la province du Hubei. Pour le moment, 80% des décès sont relatifs à des personnes de plus de 60 ans et 75% sur des personnes qui souffraient déjà d'au moins une maladie grave, de type cardiovasculaire, diabète ou cancer. Des chiffres officiels relayés par Tencent (et retirés ensuite) mentionnent de leur côté 25 mille décès pour 150 mille personnes touchées par le virus.

Concernant les marchés financiers, l'épidémie a eu pour conséquence une prise de profit. Après la forte hausse des marchés en 2019 et un début d'année également euphorique, les marchés avaient de toute façon besoin d'une raison pour prendre des profits et faire une pause. Si l'on reprend l'exemple du SRAS, la baisse liée aux craintes autour de l'épidémie s'est avérée être sur le long terme une opportunité d'achat.

A court et moyen terme, le coronavirus va avoir toutefois de nombreuses conséquences sur l'économie, tant le poids de la Chine au niveau mondial est devenu significatif. Des premières estimations font état, par exemple, d'une baisse de 20% de la demande chinoise en pétrole, ce qui correspond à un déclin 3 millions de barils par jour. La Chine est en effet devenue le premier importateur mondial de brut en 2016.

Au niveau des entreprises, l'impact à court terme va également se faire sentir. Ainsi Starbucks a souligné lors de ses résultats que la moitié de ses points de vente sont temporairement à l'arrêt. Nike a fait un communiqué similaire indiquant que la moitié de ses magasins ont temporairement fermé et soulignant que ceux restant ouverts ne le sont qu'avec des horaires réduits et souffrent d'un trafic faible. Disney a indiqué que la fermeture du parc d'attraction de Shanghai lui coûterait 135 millions de dollars. Les restrictions de voyage qui touchent désormais 80 millions de chinois vont également avoir un impact sur le trafic aérien, et les achats dans les zones de Duty Free des aéroports. Les chinois représentent par ailleurs environ un tiers de la demande mondiale en produits de luxe. Enfin, c'est aussi la chaîne fournisseur qui va être touchée. En particulier les autorités chinoises auraient imposé la fermeture pendant 15 jours de certaines usines de Foxconn et de Samsung.

Au global, 2020 s'annonce comme une année de transition pour de nombreuses entreprises et la question n'est plus de savoir s'il y aura un impact mais pour combien de temps. Cela devrait accentuer l'écart entre les entreprises de qualité qui sauront s'adapter pour mieux rebondir et les autres.

GÉRANT
David DEHACHE

